

Son âme est déjà dans les cieux ;  
 Il aurait oublié qu'il habite la terre  
 S'il n'existait des malheureux.

Mathieu Rast, né à la Voulte en Vivarais, était venu s'établir à Lyon, où il fut échevin en 1776 et 1777.

(Jean-Baptiste Antoine Rast Maupas et son fils figurent dans le catalogue de MM. Bregnot et Péricaud.) Cette famille subsiste encore en la personne de M. Jean-Mathieu-Félix Rast des Armands, directeur de la régie du Mans.

Cette année on a démoli l'église de la Déserte pour faire un marché.

En 1813, le spectacle de Thomas, aux Brotteaux, attirait une foule considérable et beaucoup de bonne compagnie les jeudis et dimanches, à deux sous par tête. Thomas est un marchand de savon à détacher, chansonnier, farceur, grimacier, et débitant fort gaiement l'esprit d'autrui. A ce titre, M. Buchotte, ancien militaire, receveur des impositions à Oullins, lui a fourni plusieurs chansons très-plaisantes et qui lui ont valu d'abondantes recettes. Mais l'ambitieux farceur veut s'élever au-dessus de sa sphère et a demandé mélodrame et vaudeville. M. Buchotte a eu la complaisance de lui en composer un très-gai dans le genre grivois, mais décent. C'est le mariage du sieur Thomas avec Mademoiselle l'Aiguille, lingère.

En 1819, le curé de Brives la Gaillarde fut nommé évêque *in partibus* et suffragant à Lyon, pour y exercer son ministère comme anciennement l'évêque de Sarept.

Vers sur la réception de M. Vasselier à l'Académie de Lyon en 1782 :

De l'escadron poétique,  
 Cet aimable enfant perdu,